

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE.

Comme la fièvre typhoïde est due à un poison spécifique, il n'est pas absurde de croire qu'il doit y avoir un traitement spécifique. Jusqu'à ce jour nos recherches ont été inutiles, mais il pourrait se faire qu'avec le temps et du travail, nos efforts seraient couronnés d'un plein succès. Le fait que des traitements ont été trouvés pour des maladies spécifiques comme la syphilis, les fièvres paludiennes, etc., doit encourager nos efforts.

Pendant longtemps on a cru et quelques-uns croient encore, que la saignée, la quinine à haute dose et les émétiques, pouvaient arrêter la maladie, mais il n'en est rien, le mal fait son temps. D'après mon expérience, un vomitif d'Ipecac au début, suivi d'un diaphorétique, a toujours un bon résultat. Cependant rien qui ne laisse croire que ces moyens puissent avoir quelque influence spécifique.

Mesures préliminaires.—Si les moyens le permettent, les parents devraient se procurer une garde-malade, attentive et adroite, pour la raison que les parents, soit par pitié ou faiblesse, n'exécutent pas toujours convenablement les ordres du médecin. Assez souvent, le résultat favorable de la maladie, peut être aussi bien attribué aux soins judicieux d'une bonne garde-malade qu'à ceux du médecin. Dès le commencement de la maladie, le médecin aura pour but de conserver les forces de son patient. Il le fera mettre au lit de bonne heure, au lieu de le laisser s'épuiser inutilement en restant debout, pour lutter autant que possible contre le mal. Il doit laisser son malade ignorer ce qu'il prend, afin de lui ôter l'occasion d'en discuter la valeur.

Le placer dans la meilleure chambre de la maison, lui favoriser une bonne ventilation, sans courants d'air. Les arrosages et les parfums seront défendus. On enlèvera les tapis, les rideaux et autres lits, et on fera placer des désinfectants, comme du chlorure de chaux. On veillera surtout à ce que la température soit uniforme, et proportionnée aux besoins du malade.

TRAITEMENT SYMPTOMATIQUE.

Il est admis que les fièvres typhoïdes ont une marche régulière et déterminée, et que pour cela elles sont rangées parmi les maladies anecycliques. Nous savons tous que même sans aucun traitement la maladie suit sa marche régulièrement et peut guérir spontanément. Cependant il ne faut pas pour cela